

Un Jeu parmi les Ombres

La cour de Vivesaigues



Les Ombres du Trône

Style

La cour de Vivesaigues est connue pour être une cour jeune, festive et ouverte, une cour de chevaliers et de diplomates plutôt que de mots cruels et remarques acerbes. Elle est dominée par la famille Tully, dont le seigneur, Lord Edwyn, se pose en figure paternelle, encourageant la concorde et la prospérité entre ses vassaux et réglant leurs disputes avec justice et fermeté. Vivesaigues est une cour accueillante et vivante, où il est facile d'obtenir audience. De multiples festivités, tournois et réception donnent de plus en plus d'occasions de se mêler aux autres seigneurs et courtisans de manière plus informelle. Les disputes violentes et les conflits trop ouverts y sont toutefois très mal tolérés, chaque hôte étant sous la protection du seigneur des lieux. Il est connu que ce dernier est prompt à sanctionner d'une façon ou d'une autre les plus belliqueux de ses vassaux, mais ceux qui ont tenté d'en tirer avantage en piégeant leur rivaux ont pu découvrir que la duplicité n'était pas plus appréciée.

Au sortir de la Danse des Dragons, il y a maintenant près de 30 ans, la Cour de Vivesaigues a été la première à se tourner résolument vers la reconstruction et la réconciliation entre les camps opposés. Il faut dire que le Conflans a été l'une des régions les plus divisées avec les Terres de la Couronne. Alors tout juste âgé de 21 ans, le seigneur Edwyn avait imposé des rapprochements entre ennemis, à travers notamment de nombreux échanges de pupilles, en accueillant lui-même un bon nombre à Vivesaigues, la prochaine génération de seigneurs du Conflans apprenant ainsi à se connaître très tôt. C'est à cette période que se forgea la réputation de Vivesaigues comme Cour jeune, dynamique et ouverte, l'une des seules Cours où les factions rivales de la guerre ne se retrouvaient pas systématiquement opposées. Cela contrastait avec le passé, la Cour des Conflans ayant souvent été un lieu de discorde, où des vassaux querelleurs venaient s'entre-déchirer devant leur suzerain, dont les arbitrages se retrouvaient contestés au gré des alliances mouvantes.

La mesnie de Vivesaigues

Si la cour de Vivesaigues résonne si souvent des clameurs de jeux d'enfants, c'est en grande partie dû à son seigneur : entre ses petits-enfants, ses neveux et ses pupilles, qui ont pris le relais de ses nombreux enfants directs, plus d'une dizaine d'enfants en moyenne occupent les jardins du château depuis la Danse des Dragons. Mestre Ariston a pris depuis 155 la succession de feu mestre Abelar pour éduquer la nouvelle génération, et Ser Doran Lychester, le maître d'arme de la maison, épéiste reconnu, inculque aux garçons les rudiments de son art, avec la sévérité qui le caractérise.

Outre Lord Edwyn Tully et sa femme Lady Alyce, la Cour accueille toujours la ravissante Roslyn, dernière des filles d'Edwyn encore non mariée. Ser Marq, l'héritier, et sa femme Mersei sont aussi fréquemment présents, avec leurs enfants et ses pupilles Daelyne



et Marysei. De même, on voit souvent son frère cadet messire Warren Tully, et sa femme Vaelyane, issue de la maison Celtigar, dont les yeux trahissent l'ascendance valyrienne. Depuis le début de la guerre contre Dorne, cependant, en l'absence de ser Marq, Warren s'est installé à Bel Accueil pour assurer la régence Vance. Ravella Shawney, la 3ème fille de Lord Edwyn, reste proche de la Cour après son mariage avec Ser Serwyn, l'héritier de la maison Shawney.

Enfin, on se doit de mentionner Deaton Wendeary, l'inquisiteur et rigoureux chambellan de la mesnie depuis près de 20 ans. S'il a pris ses fonctions très jeune, il a pris de l'assurance avec le temps et s'assure avec zèle que la maison soit bien tenue et que l'honneur de son seigneur reste sans tâche.

Les factions de la cour

Avec l'accent mis sur la concorde par le seigneur, il n'est pas toujours évident d'identifier les factions ou les courants de la Cour, les oppositions étant rarement directes et souvent mouvantes. Il est toutefois aisé de discerner ceux qui jouent le jeu des Tully et la carte de la conciliation et de la modération, en particulier dans les affaires guerrières, avec notamment la maison Piper qui se fait un exemple de grâce et de courtoisie sans pour autant apparaître comme suiveur ni volage, les maisons Frey et Butterwell, partisans d'une stabilité propice aux affaires commerciales et les maisons Roote, Vance d'Atranta ou Wayn qui se font échos des intérêts de leur suzerain, de même que quelques sycophantes véhéments comme les Shawney, soucieux de l'image du Conflans. La Sainteté de Pierremoùtiers, Sainteté Meribald, qui prône aussi une Foi pacifique et conciliante, respectueuse des autres traditions, est en contact régulier avec la Cour. Une approche professée aussi par la maison Vypren, même si sa devise vindicative fait douter certains de son discours. Certaines maisons traditionalistes comme les Mallister ou les Darry, sans se montrer aussi ouverts sur les sujets touchant à leur honneur, se montrent aussi solidaires de la politique de développement et d'apaisement menée dans le Conflans, reconnaissant l'importance du respect de la Paix du Roi.

Ceux qui se démarquent de ce concert de bonnes intentions aux dissonances parfois délicates à saisir, ce sont justement ceux qui refusent de se joindre à ce chœur, mettant leur honneur, leur sens de la justice ou leur goût du conflit au dessus des velléités d'une maison suzeraine somme toute encore jeune. Ainsi, d'anciennes maisons royales comme les Bracken ou les Blackwood sont-ils peu réceptifs aux tentatives de médiation de leur seigneur. Pour certains la guerre, quand elle est juste, est chose nécessaire et souhaitable, car certains affronts ne peuvent se contenter de mots. La maison Ryger avait ainsi été la plus prompte à s'émouvoir de l'ingérence abusive du seigneur Edwyn Tully dans la guerre entre la maison Norridge et Butterwell. Cet attachement martial à ses valeurs se retrouve aussi dans la Foi, Sainteté Melwys, la Sainteté de Vivesaigues, prêchant notamment une approche dure et traditionaliste de la Foi, qui s'accommode mal de compromis. Ser Petyr Bracken, qui s'était fait son champion, a marqué la Cour de ses invectives et certains courtisans peinent encore à croire que ce chevalier implacable ait trouvé la mort à Dorne.



Individus notables

- Lord Edwyn Tully : Le seigneur de la maison Tully, maintenant âgé de 51 ans, est quelqu'un de diplomate et mesuré, qui semble, fidèle à la devise de sa maison, doté d'un sens aigu de la famille, de l'honneur et du devoir. Il travaille depuis qu'il est seigneur à insuffler plus de cohésion entre ses vassaux querelleurs et se montre hostile aux attitudes bellicistes et aux tentatives de manipulation.
- Ser Marq Tully : L'héritier du Conflans, ouvert et responsable, a fait ses preuves aussi bien en politique qu'à la guerre. Il est actuellement à Dorne.
- Ser Warren Tully : Le fils cadet du seigneur, plus expansif et volontiers festif, dont le goût artistique est reconnu. Depuis le début de la conquête de Dorne, il a pris le relais de son frère aîné dans la régence des terres Vance de Bel Accueil.
- Roslyn Tully : La quatrième est dernière fille de Lord Tully, un parti courtoisé que son père ne saurait tarder à marier, maintenant que toutes ses aînées le sont. On lui dit un talent certain pour les arts picturaux.
- Deaton Wendear : Le Chambellan de la maison Tully, réputé excessivement loyal à son seigneur et prompt à chercher les signes de dissidence ou de trahison chez les autres.
- Seigneurs et dames notables :
 - Lord Joram et Lady Victara Piper sont des hôtes remarquables de la Cour lorsqu'ils y viennent. Parangons du bon goût, ils ont aussi leurs entrées à Port-Réal.
 - Lady Catelyn Lothston semble aussi tout à fait dans son élément à la Cour, où elle dispose de nombreux amis. Lady Marlei Wode, qui fut autrefois sa dame de compagnie, l'y retrouve souvent.
 - Lord Alaric et Lady Ellyn Vypren se font plus rares à la Vivesaigues depuis que ce dernier a rejoint le Conseil Restreint.
 - A l'inverse, Lady Sandora Wayn, mère de Lord Jorah Wayn, est plus présente depuis la mort de son beau-frère Lord Goran Wayn et l'investiture de son fils.
 - On notera aussi Lord Parsifal Heary, très présent mais souvent timoré dans ses opinions, Lord Mathis Shawney, tout à l'inverse, prompt à donner son avis, à tel point qu'il n'est en secret pour personne qu'il aurait trouvé son seigneur bien plus à même de gérer l'allégeance aux Targaryen des dorniens que l'autoritaire Lord Garth Tyrell. Enfin, Lord Horace Charlton fait partie des visiteurs réguliers, bien que d'aucuns constatent qu'il fréquente plus la bibliothèque que la Cour.
 - Lord Philip Mallister, à qui Lord Tully confia un tiers de l'ost des Conflans pour la conquête de Dorne, ne venait que rarement, envoyant toutefois parfois son vassal Bertram Sedgefield porter sa parole et ses intérêts. Comme beaucoup, le seigneur Mallister est mort dans les batailles des passes dorniennes et son fils Lord Erryck est récemment passé prêter son serment de vassalité.
- Le Conflans est animé de nombreuses festivités, surtout en été, et la Cour de Vivesaigues accueille aussi de nombreux chevaliers qui font rêver ces dames. On



citera en particulier le jeune Ser Aymeric Lolliston, l'élégant Ser Alaster Almon, héritier de sa maison, et le fougueux Ser Breon Feyrlin, vassal Wayn.

